

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: 104 (1959)
Heft: 7

Rubrik: Revue de la presse

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 14.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

ne dépassera pas nos possibilités. Il suffira de vouloir, de consentir à l'effort, de marquer que la raison d'être du pays et sa mission spirituelle l'emportent en nous sur des préoccupations purement matérialistes. Lorsque nous aurons vaincu les résistances qui peuvent se manifester sur ce plan, nous aurons réalisé pour l'avenir et le bonheur de notre peuple les conditions de sa force et de sa durée. Nous aurons accompli notre devoir de citoyens et de soldats.

* * *

Les officiers de DCA ont eu l'occasion d'entendre aussi, au cours de cette rencontre très positive, un exposé du Chef de l'instruction des troupes de DCA, le colonel brigadier Meyer. Nous donnerons l'essentiel de cette conception personnelle de la défense de notre espace aérien à une autre occasion.

Lt. colonel M. RACINE

Revue de la presse :

Aviateurs, brigades et population
(Exercice combiné)

La Revue des forces françaises de l'Est est devenue, par décision du Ministre des Armées, la revue officielle des forces de terre, de mer et de l'air, *ainsi que celle de leurs familles*. Elle a pris le nouveau titre de « 5/5 forces françaises ». Pourquoi ce titre ? C'est que « 5/5 », dans les Armées de terre, de mer et de l'air, est la formule qui indique que la liaison est non seulement assurée mais encore qu'elle est bonne. Sous cette nouvelle appellation, ce magazine mensuel illustré, qui a pour but *d'informer, d'instruire, d'éduquer, et de distraire*, n'a pas changé sa brillante présentation.

On pourrait se demander — soit dit en passant — si la solution française qui consiste à avoir une revue d'armée,

disposant des moyens nécessaires, n'est pas préférable à celle qui est essayée chez nous de journaux d'unité d'armée aux moyens très limités.

Dans la copieuse table des matières du numéro de juin 1959, nous choisirons, pour tenter de le résumer à nos lecteurs, un fort intéressant article de Bruno Cayer-Barrioz. Sous le titre « Aviateurs, brigades et population », l'auteur expose allégrement un exercice, de tradition semble-t-il, qui combine une épreuve des élèves de l'Ecole Militaire de l'Air¹ — dans le genre de la « marche des cent kilomètres » de nos écoles d'officiers d'infanterie — avec un exercice de défense territoriale.

Le but de cet exercice est double. Côté armée de l'air, il s'agit de mettre à l'épreuve des aspirants abandonnés à eux-mêmes pendant cinq jours (25-30 avril) sur un terrain hostile et inconnu — dans ce cas le département de la Côte-d'Or — et « d'étudier leurs conditions de survie ». Côté défense territoriale — mettant en action la gendarmerie du département renforcée d'éléments de compagnies républicaines de sécurité (C. R. S.) et des polices municipales de Dijon, Beaune et Auxonne — on veut éprouver le système de protection intérieure du territoire dans le cas d'une infiltration de saboteurs.

Cent-cinq élèves officiers, fractionnés en 35 équipes de trois, ont été discrètement largués en des points différents situés sur la périphérie du département. Chaque équipe avait un objectif propre éloigné de 80 km à vol d'oiseau. Chacun des participants, en tenue de combat, était muni d'une boussole, d'une carte *sommaire* du département, d'une « ration de survie » pour chaque jour et dont la composition était la suivante : un tube de lait condensé vitaminé, un tube de poudre de bouillon, quatre cachets de vitamines C, quatre cachets de sel, des pastilles pour désinfecter l'eau et une fiole minuscule d'alcool de menthe. C'est peu ; aussi a-t-on vu des équipes

¹ Voir R. M. S., juin 1959, page 282.

manger des escargots et pas, comme on pourrait le croire dans cette région, à la mode de Bourgogne !

Traqués par la maréchaussée *et par la population* dont le concours avait été demandé, signalés par la presse largement utilisée à cet effet, ces « rescapés » parcoururent en moyenne 100 km, à pied bien entendu, par monts et vaux. Un grand nombre des équipes choisit de marcher de nuit, se cachant de jour. Cent-trente-huit captures ont été effectuées (chaque équipes pouvant être prise plusieurs fois). Sur ces 138 captures, 70 ont été effectuées grâce aux renseignements reçus de la population ; 26 équipes sur 35 ont été capturées au moins une fois, mais 9 n'ont pas été prises.

Cette formule intéressante, utile, pratiquée à l'Ecole Militaire de l'Air française, pourrait remplacer avantageusement, une fois ou l'autre, nos sempiternelles et monotones courses de prétendues patrouilles. Elle permettrait d'exercer à la fois nos polices, nos gardes-locales et nos écoles d'officiers *de toutes armes* — compte tenu que chacun finirait chez nous la guerre comme fantassin ! Il n'est pas forcément nécessaire de « larguer » les équipes.

Mft

Le Pentalion

(unité se composant de moyens blindés et aéroportés)

Le dernier numéro du « Bulletin d'études et de documentation » de l'*Ecole d'application de l'arme blindée et de la cavalerie*, Saumur, traite, entre autres, de la question du Pentalion.

Cet article pose tout d'abord plusieurs problèmes.

Les Forces Armées modernes s'orientent avec avidité vers les techniques nouvelles pour s'adapter aux exigences d'un conflit nucléaire et pour accroître leur efficacité en guerre subversive. Dans un corps de bataille ainsi axé — parfois outrancièrement — vers une mécanisation intégrale, la cavalerie

blindée voit en effet s'effriter et disparaître la marge de mobilité supplémentaire dont elle a toujours disposé.

En s'accrochant à des matériels plutôt qu'à ses missions, l'arme blindée risque de s'aliéner et sa raison d'être et son efficacité.

* * *

Comment « renseigner et couvrir » le corps de bataille si nous ne sommes plus en mesure de le devancer largement dans le temps et dans l'espace ?

Comment combattre et arracher sur les arrières profonds de l'adversaire une décision offerte par l'arme atomique ?

Comment ?... sinon en conservant à l'arme des menées profondes et puissantes, une « surmobilité marquée » !

* * *

La fin du dernier conflit mondial a marqué le déclin de la découverte terrestre au profit de la découverte aérienne.

Des tentatives plus ou moins fructueuses ont déjà été effectuées en vue de déterminer l'échelon à partir duquel peut s'effectuer la combinaison de moyens terrestres et aériens pour l'exécution de différentes missions de renseignement, de couverture et de combat.

L'auteur estime alors que le char et d'une façon générale tout véhicule terrestre n'ont plus la mobilité suffisante, ni surtout la capacité de manœuvre désirable pour une opération étendue. C'est pourquoi il préconise : « allier à la puissance du blindé la mobilité de l'oiseau ».

Le Pentalion est le terme utilisé pour désigner l'unité se composant de moyens blindés et aéroportés.

Exemple : — 1 peloton aéroporté de reconnaissance à 12 Pentalion hélicoptères ;
 — 2 pelotons aéroportés de tête de pont aérien ;
 — 2 éléments terrestres à chacun : 1 peloton de chars et 1 peloton porté.

Le peloton de reconnaissance (3 groupes) assurerait l'éclairage de la formation. Les pelotons de tête de pont seraient chargés de contrôler les points importants atteints par le peloton de reconnaissance. Le cdt. se ferait piloter dans un appareil et disposerait en outre d'un P. C. terrestre.

L'auteur expose ensuite succinctement le déroulement d'une opération du « Pentalion » et examine les conditions d'emploi de chaque élément.

Il conclut alors à la nécessité impérieuse de prendre conscience des bouleversements profonds que les découvertes scientifiques ont provoqués au cours des dernières années.

L'essentiel à retenir, dit-il, est que nous sommes au seuil d'une ère nouvelle dans laquelle les éléments aéroportés joueront un rôle important.

Il est probable qu'avant plusieurs années rien ne remplacera la puissance de feu et d'action de choc du char.

Toutefois nous devons d'ores et déjà, grâce aux moyens dont nous disposons actuellement, rechercher des formules nouvelles pour revaloriser les caractéristiques de base de notre arme.

G. de Loës

SURVIVAL. The Institute for Strategic Studies. Numéro de mars-avril 1959.

Jusqu'à ces dernières années, les problèmes stratégiques étaient considérés comme étant réservés uniquement à un petit cercle d'initiés. Depuis, ils sont sortis de leur cadre traditionnel car chaque individu conscient de ses responsabilités est intéressé à la défense de son pays.

Chacun reconnaît que la solution des questions relatives à la stratégie, à la défense ou au désarmement, exige des études approfondies et non plus simplement de la bonne volonté. C'est à cet effet que l'Institute for Strategic Studies a été

fondé l'année dernière à Londres grâce à un généreux don de la Ford Foundation. Il se propose d'être un lien entre experts et laïcs, et son organe, la revue « Survival », cherche à atteindre ce but. Elle comprendra six fascicules par an. Elle ne vise pas à publier des études originales mais à faire connaître in extenso ou sous une forme condensée les principaux articles relatifs à la stratégie, à la politique de défense ou au désarmement. Les rédacteurs se proposent en outre, de reproduire dans chaque livraison un thème reflétant la pensée militaire soviétique.

Le premier cahier est entièrement dans la ligne fixée. Citons :

- Des extraits d'une étude du général Kurasov tirée de « l'Etoile Rouge ».
- « The delicate balance of terror » publié dans la revue américaine *Foreign Affairs*, qui a retenu l'attention générale des lecteurs de ce périodique.
- Le « Progress of the Five-Year british defense plan » (1957-1962) enregistre le développement de la défense nationale britannique depuis la parution du fameux Livre Blanc de 1957.
- « Great antagonism » publié dans *The Atlantic Monthly* où l'auteur, professeur de psychiatrie, montre ce qu'il arrive quand les Américains pensent aux Russes et inversement.
- « The French Army and la guerre révolutionnaire » de Peter Paret du *Journal of the Royal United Service Institution*.

Le conseil de l'Institut pour les études stratégiques comprend de nombreux noms parmi lesquels figurent ceux de Liddell Hart, du contre-amiral Sir Anthony Buzzard, du maréchal de la RAF Slessor, etc...

Bon succès à cette nouvelle publication.

DI.